

Texte 10/16 (1A) - Objet d'étude : le roman et le récit du Moyen Âge au XXI^e siècle

→ Œuvre intégrale : Abbé Prévost, *Manon Lescaut* (1731, édition de 1753, Folio Plus lycée).

Extrait : « Je me jetai à ses genoux [...] père barbare et dénaturé » (II, p. 158-159).

Parcours associé : Personnages en marge, plaisirs du romanesque.

Je me jetai à ses genoux : « Ah ! s'il vous en reste encore, lui dis-je en les embrassant, ne vous endurez donc pas contre mes pleurs. Songez que je suis votre fils... Hélas ! souvenez-vous de ma mère. Vous l'aimiez si tendrement ! Auriez-vous souffert qu'on l'eût arrachée de vos bras ? Vous l'auriez défendue jusqu'à la mort. Les autres n'ont-ils pas un cœur comme vous ? Peut-on être barbare, après avoir une fois éprouvé ce que c'est que la tendresse et la douleur ?

— Ne me parle pas davantage de ta mère, reprit-il d'une voix irritée ; ce souvenir échauffe mon indignation. Tes désordres la feraient mourir de douleur, si elle eût assez vécu pour les voir. Finissons cet entretien, ajouta-t-il ; il m'importune et ne me fera point changer de résolution. Je retourne au logis ; je t'ordonne de me suivre. » Le ton sec et dur avec lequel il m'intima cet ordre me fit trop comprendre que son cœur était inflexible. Je m'éloignai de quelques pas, dans la crainte qu'il ne lui prît envie de m'arrêter de ses propres mains. « N'augmentez pas mon désespoir, lui dis-je, en me forçant de vous désobéir. Il est impossible que je vous suive. Il ne l'est pas moins que je vive, après la dureté avec laquelle vous me traitez. Ainsi je vous dis un éternel adieu. Ma mort, que vous apprendrez bientôt, ajoutai-je tristement, vous fera peut-être reprendre pour moi des sentiments de père. » Comme je me tournais pour le quitter : « Tu refuses donc de me suivre ? s'écria-t-il avec une vive colère. Va, cours à ta perte. Adieu, fils ingrat et rebelle. — Adieu, lui dis-je dans mon transport, adieu, père barbare et dénaturé. »

Abbé Prévost, *Manon Lescaut* (seconde partie)